

Fiche outil n° 4-1 cycle 1 et début cycle 2 (enfants non lecteurs)

Enseigner la compréhension (questionnement du texte) et vérifier la compréhension effective (rappel de récit)

« ... Viser la compréhension, c'est permettre aux enfants de réduire l'écart entre notre compréhension d'adulte lettré et leur compréhension d'enfants... »

On entend compréhension comme un minimum commun qui « résume » l'histoire. Les enfants ont compris une histoire lorsqu'en rappel de récit ils en résument le cadre, la complication, l'événement qui résout le problème et la fin. »

Mireille Brigaudiot

Que disent les programmes de 2012 ?

➤ Au cycle 1 (pages 08 et 10) : **Les compétences visées s'exercent dans deux champs - Extraits des programmes de 2012**

S'APPROPRIER LE LANGAGE – Comprendre «...Le maître dit un conte, raconte une histoire, projette une image ou un film d'animation en adaptant son texte au public et en dialoguant avec lui pour en assurer la compréhension»

DÉCOUVRIR L'ÉCRIT - Découvrir la langue écrite

«...La rencontre des œuvres du patrimoine littéraire est l'occasion de travailler sur leur compréhension en développant progressivement chez les élèves une attitude active proche de la démarche d'investigation. Celle-ci les conduit à verbaliser à propos des illustrations qui accompagnent le texte, à établir des relations entre textes et images (dans le cas de livres illustrés), à reformuler dans leur propre langage ce qu'ils ont compris, à faire des hypothèses sur le contenu possible d'un nouvel ouvrage, à discuter sur l'interprétation d'un passage,...

➤ Au cycle 2 (page 21) : «...Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre les textes que lit le maître, à en restituer l'essentiel et à poser des questions. La pratique de la récitation sert aussi à la maîtrise du langage oral, puis elle favorise l'acquisition du langage écrit et la formation d'une culture et d'une sensibilité littéraire.

➤ Au cycle 3 (pages 32 et 37) : «...Au cycle 3, ils acquièrent plus particulièrement les ressources nécessaires pour lire en les comprenant les textes et supports dans tous les domaines disciplinaires.

Cette fiche-outil cible un aspect de la lecture-compréhension, sujet très vaste, celui de la lecture suivie d'un ouvrage de littérature de jeunesse (deux au minimum par période).

Le rappel de récit, une activité à favoriser

Un **rappel de récit** est un acte de parole visant à raconter des événements réels ou imaginaires. Il consiste à demander à l'élève d'écouter une histoire lue par le maître et de la redire avec ses propres mots. Il ne s'agit pas de rappeler fidèlement l'information du texte source mais de dire en s'appuyant sur ce dernier. Il y a toujours reformulation, réorganisation et restructuration des éléments dont la sélection révèle la manière de comprendre...

Séquence de traitement d'un ouvrage lu par le maître

Il s'agit d'enrichir la culture littéraire des élèves pour les aider à comprendre un texte écrit même sans savoir lire.

Deux stratégies possibles :

- **la lecture cadeau** : lecture offerte sans questionnement du maître : moment gratuit où les enfants vont prendre des choses dans l'histoire pour faire leur monde à eux...)
- **la lecture suivie d'une exploitation par le maître**

La lecture suivie d'une exploitation par le maître

➤ **Des aides avant la lecture** (travaux de Catherine TAVERON) :

Donner aux élèves des éléments relatifs au contexte avant, plutôt que de s'engager dans l'exploitation systématique des mots « difficiles ». Le vocabulaire qui pose le plus problème celui des mots fréquents, polysémiques.

Exemple : *Pierre lit le livre. Pierre livre le lit.* Les mots *livre* et *lit*, ne peuvent être compris que grâce au contexte.

➤ **Des aides pendant la lecture :**

La lecture à haute voix du maître ne sera pas interrompue (les élèves doivent garder les questions en tête pour ne pas couper le fil narratif).

➤ **Des aides après la lecture :**

L'objectif est d'aider les élèves à comprendre, pas de vérifier qu'ils ont compris ce que nous comprenons (adultes). Il s'agit de laisser la première discussion très ouverte et de rendre progressivement dans un questionnement de texte. (Cf. travaux de Mireille BRIGAUDIOT).

Les conditions matérielles favorables

En individuel (maternelle ou en re-médiation)

- Le maître et l'élève doivent être installés côte à côte, avec nécessité pour le maître de conserver la vision sur le groupe classe qui travaille parallèlement en ateliers.
- Le livre doit être face au maître quand ce dernier lit et face à l'élève si le livre est nécessaire au rappel de récit.
- Veiller à la qualité de la lecture (articulation, expressivité) qui doit avoir une dimension modélisante, à l'utilisation d'un vocabulaire de travail et des pronoms personnels adaptés. « *Je vais te lire ..., ensuite tu vas me raconter* »
- La durée de l'activité – 3 à 5 mn par élève, suivant la longueur de l'extrait ou du texte. **Autant que faire se peut, en maternelle, il est pertinent de proposer cette situation une fois par période à chaque enfant. C'est aussi la seule modalité qui permet d'évaluer rigoureusement chaque enfant et d'apprécier les progrès accomplis.**

En petits groupes : 6 à 8 élèves

- Les groupes peuvent être des groupes homogènes ou au contraire hétérogènes, chaque formule a son intérêt propre. Faire participer des enfants moins « langagiers » à des groupes performants est très intéressant, car ces enfants voient la situation fonctionner, ils comprennent ce que l'on attend d'eux et nourrissent leur représentation de l'acte de lire. C'est donc une excellente stratégie pour initier les plus fragiles. En revanche, le groupe homogène favorise la participation active de chaque enfant, en éliminant le risque de la monopolisation de la parole par les plus performants. Il permet également au maître de penser son action et d'ajuster ses interactions en réponse à des besoins de même nature et clairement identifiés.
- **Les enfants doivent être installés dans les meilleures conditions possibles** pour tirer profit de cette situation d'apprentissage : lieu favorable à la concentration : « coins lecture », lieu facilitant l'affichage de référents utiles (quelques illustrations agrandies pour soutenir l'effort de mémoire)

Les gestes professionnels à favoriser

Ce qu'il convient de faire

Il faut que le « sujet » du livre fasse sens pour les élèves, c'est-à-dire qu'il suscite leur intérêt véritable.

Eclairer l'enfant sur les différentes **étapes de l'acte de lecture** :

Nourrir les **représentations sur l'acte de lire** : il ne faut pas hésiter à verbaliser, à mettre en mots les gestes du lecteur expert : « *Je prends le livre, j'ouvre le livre en tournant les pages...* ».

Lors de sa lecture, le maître tient le livre entre ses mains face à lui.

Faire découvrir à l'enfant les **spécificités du langage écrit**.

Ce qu'il faut éviter

Faire des choix de livres en fonction de ses goûts personnels.

Faire comme si tout cela allait de soi, ce qui est loin d'être le cas pour les enfants qui ont peu de contacts avec les livres dans leur famille.

Insister sur les gestes de lecteur au cours du récit au risque de perturber la compréhension.

Enlever le livre et raconter.

Interrompre la lecture par un questionnement.

Bibliographie

« **Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle** »

Mireille Brigaudiot Editions Hachette éducation

« **Lire, écrire – tome 2 : produire des textes** »

A.M. Chartier – Jean Hébrard – Christiane Clesse Editions Hatier éducation

« **La maîtrise de la langue un véritable accompagnement pédagogique** »

Chantal Mettoudi Editions Hachette éducation *Collection « Comment enseigner en maternelle »*

Questions / Réponses

1. Comment choisir les récits?

« ... les textes sont choisis pour la qualité de leur langue [...] et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent. »

Genre littéraire : principalement des contes (conte merveilleux, en randonnée (à structure répétitive), étiologique, musical...)

Les éléments à prendre en compte pour mesurer la richesse donc l'intérêt de l'œuvre tout en veillant à son accessibilité :

- Sur l'axe narratif :

Les techniques narratives : schéma narratif classique (situation initiale à situation finale) / construction répétitive ;

Le système des personnages : rapports entre eux, avec l'environnement, la manière dont ils évoluent ;

Les paramètres du temps : construction linéaire, simultanée, avec feed-back (retour en arrière), avec enchâssement...

- Sur l'axe figuratif :

L'énonciation : Qui parle ? A qui parle-t-on ?

L'espace : réel, imaginaire ;

La mise en mots : le lexique, la syntaxe ;

Les images : leur redondance, leur complémentarité, leur contradiction avec le texte, les choix plastiques ;

Le contexte éditorial : collection, format ...

- Sur l'axe idéologique : les valeurs défendues, la morale.

2. Doit-on toujours choisir un livre illustré ?

Non, parfois la lecture de l'image est une difficulté supplémentaire pour accéder à la compréhension du récit.

De plus, selon Mireille Brigaudiot, il faut permettre aux enfants de « fabriquer » leurs propres images mentales.

L'image peut faire obstacle à la mobilisation de cette compétence.

3. Comment choisir un livre illustré pour le rappel de récit ?

Il faut choisir des albums dont les illustrations sont simples et redondantes (fonction uniquement illustrative).

4. Si le livre est illustré, doit-on toujours montrer l'ensemble ou une partie des illustrations?

L'illustration n'est qu'un support pour la mémoire. Il faudra sélectionner des images clefs ou des fragments d'images qui seront des points d'appui pour la restitution orale du récit. Le choix (chronologie, personnages, lieux...) s'opérera en fonction des éléments pertinents de l'axe narratif du récit considéré.

5. Combien de fois lire le livre pour effectuer un rappel de récit ?

On ne peut travailler le rappel qu'avec des récits qui ont été lus, relus et commentés (suivant le niveau de classe et les compétences de l'élève de 3 à 5 fois au moins).

6. Comment présenter les différentes lectures du même récit ?

Il faut prévoir au moins une lecture en collectif, une en petit groupe et une en individuel.

7. Quand et comment évalue-t-on ?

Il faut prévoir deux évaluations au cours de l'année (diagnostique, finale) pour chaque élève.

Pour chaque récit, on n'évaluera que certains élèves.

L'évaluation individuelle se fera prioritairement pour les SP et les « petits parleurs ». Les autres pourront être évalués en petit groupe.

Histoire et récit : quelle différence ?

L'histoire est la mise en scène fidèle de faits, de paroles et d'actes, inscrits dans un ordre immuable.

Le récit, comme tout témoignage, traduit la vision d'une personne, l'auteur, donc son interprétation des faits. Le récit est donc entaché d'une part de subjectivité, qui présente alors le risque d'être partiel. En outre, le récit ne respecte pas forcément la chronologie de l'histoire : il peut relater d'abord le dénouement de celle-ci puis revenir au début (flash-back) et ainsi de suite...